

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 29 JUILLET 1915

G.-E. DION, Administrateur

Concours des Récoltes sur Pied

La moisson de 1915 promet de battre tous les records. Ce résultat est dû en grande partie à la politique d'encouragement à l'agriculture du Ministre de l'Agriculture à Ottawa. Les classes agricoles, longtemps négligées, ont un ami sincère dans la personne de l'honorable M. Burrell. Sous son administration, les instituteurs et les fermes où l'on enseigne à perfectionner les méthodes agricoles se sont multipliées. Des subsides spéciaux ont été votés aux provinces pour stimuler l'agriculture. Ce printemps, dans l'ouest surtout, des graines de semence furent données à ceux qui en avaient besoin. Au Nouveau-Brunswick, deux écoles agricoles viennent d'ouvrir, une à Woodstock, une à Sussex. Une troisième sera construite sur la côte nord. Une ferme expérimentale se développe à Frédérickton.

Le Madawaska n'est pas oublié. Pour s'en convaincre, il suffit de connaître l'aide donnée à la beurrerie centrale de St-Hilaire. On chuchote même qu'il y aura une classe agricole à St-Hilaire, l'hiver prochain. Au printemps, les cercles agricoles de St-Hilaire ont reçu cinq bœufs de face du gouvernement. Voilà une paroisse qui va de l'avant. Que les autres paroisses du comté suivent l'exemple.

Voilà, maintenant que le gouvernement a envoyé dans le comté M. Honoré Maillet, un Acadien de Kent, assistant de M. S. J. Moore, Inspecteur fédéral des semences, pour organiser dans le Madawaska des concours de récoltes sur pied. M. Maillet est actuellement dans le comté. Les concours existent dans huit comtés de la province; ils sont sous le contrôle et de la branche des semences du département d'agriculture d'Ottawa et du département d'agriculture de la province.

M. Maillet organise les comtés français. Aidé de M. J. E. DeGrâce, surintendant des sociétés d'agriculture, il est venu expliquer à nos cultivateurs l'importance, voir même la nécessité d'entrer leurs récoltes dans ces concours et de faire partie des cercles agricoles. Cette organisation a fait un bien immense dans les provinces de l'Ontario et de Québec et dans celles de l'Ouest; elle est destinée à faire un bien immense à notre classe agricole, surtout sous le rapport des semences, si nous savons lui donner l'encouragement qu'elle mérite.

Cette année, seuls les membres des sociétés d'agriculture auront droit de prendre part aux concours moyennant le droit d'entrée de 25 cents. Ce droit d'entrée est le même dans toute la province. Cette année aussi, pour les comtés de Madawaska, Kent et Gloucester, la superficie minimum de chaque récolte qui pourra entrer dans les concours sera: Avoine, deux acres; blé, un acre; patates, un acre; navets, un demi acre.

Des juges seront nommés qui examineront les champs des concurrents et les prix suivants seront accordés:

Avoine, 12 prix: (1) \$9.00 (2) \$7.00 (3) \$6.00 (4) \$5.00 (5) \$4.00 (6) \$3.50 (7) \$3.00 (8) \$2.50 (9) \$2.00 (10) \$1.50 (11) \$1.00 (12) \$0.50

Blé, 12 prix: (1) \$8.00 (2) \$5.00 (3) \$3.50 (4) \$2.50 (5) \$2.25 (6) \$2.00 (7) \$1.75 (8) \$1.50 (9) \$1.25 (10) \$1.00 (11) \$0.75 (12) \$0.50

Patates, 12 prix: (1) \$8.00 (2) 5.00 (3) \$3.50 (4) \$2.50 (5) \$2.25 (6) \$2.00 (7) \$1.75 (8) \$1.50 (9) \$1.25 (10) \$1.00 (11) \$0.75 (12) \$0.50

Navets, 10 prix: (1) \$6.00 (2) \$5.00 (3) \$3.50 (4) \$2.50 (5) \$2.00 (6) \$1.50 (7) \$1.25 (8) \$1.00 (9) \$0.75 (10) \$0.50

Le montant donné en prix est le même que dans Gloucester, quoique le nombre des membres des sociétés d'agriculture du Madawaska ne soit que 336. Dans le comté de Kent, les membres des dites sociétés se chiffrent à 1043. C'est donc un grand encouragement pour nos cultivateurs et nous sommes certains qu'ils sauront en profiter. Chaque paroisse du comté devrait avoir une société d'agriculture. C'est le moment de donner un élan aux classes rurales. Pendant la guerre, le sol canadien doit produire des récoltes plus abondantes que jamais.

Remerciements

Mme Félix Blais de Limerick, N. B. désire remercier tous ceux de Van Buren qui se sont montrés si généreux envers les pauvres pour qui elle demandait du secours. Elle remercie d'une façon spéciale M. le

curé, les Révérends Pères du Collège et les dames religieuses de même que M. Willie Paradis, le maire de la gracieuse petite ville et toutes les familles qui l'ont si bien reçu. Elle remporte un excellent souvenir de ce premier voyage à Van Buren.

Dernières Nouvelles de la Guerre

(Suite de la 3ème page)

\$5,000 pour chacun des dix premiers dirigeables allemands qui seront détruits par des aviateurs anglais. La seule condition c'est que les dirigeables doivent être détruits tandis qu'ils sont en l'air.

Londres, 26.—D'après les bulletins allemands les derniers succès de leurs armes les a amenés à 25 milles au nord de Varsovie, mais la capitale polonaise a encore une ligne de défense sur la rivière Bug pour la protéger. Les Autrichiens prétendent qu'ils ont attaqué les fortifications russes près de Praseczne, qui n'est qu'à douze milles au sud de Varsovie, et que les Russes enlèvent toutes leurs provisions de munitions qui sont dans cette ville pour les amener en arrière.

A Pétrograd on dit que les Russes en soutenant tout l'effort austro-allemand considèrent l'intérêt de la France plutôt que le leur. Il leur serait indifférent de se retirer plus avant de l'intérieur de l'immense Russie, mais ils estiment qu'il vaut mieux arrêter l'effort allemand.

Londres, 26. (2.16 p. m.)—Le steamer américain "Leelanaw", parti d'Arkhangel le 8 juillet pour Belfast (Irlande), avec une cargaison de lin, a été coulé hier par un sous-

marin allemand, au large de la côte nord-ouest d'Ecosse.

L'équipage du "Leelanaw" s'est sauvé dans ses chaloupes et a débarqué à Kirkwall.

Des chiffres Allemands

Frankford, Allemagne, 26.—Le correspondant de Vienne du "Frankfurter Zeitung", dit que les forces austro-allemandes ont fait 131,250 prisonniers russes depuis le 14 juillet. En plus elles se seraient emparées de 41 mitrailleuses, 141 canons et d'une énorme quantité de fournitures militaires.

Le correspondant à Amsterdam de l'Agence Reuter, envoie la dépêche suivante, reçue de Berlin:

"Le correspondant de la guerre du "Lokal Anzeiger" sur le front oriental, télégraphie l'avertissement que bien que les Russes soient continuellement pressés sur tout le front, il ne faut pas se dissimuler que la plus terrible bataille ne fait que commencer, et nous ne devons pas examiner comment nous avons réussi à enfoncer les puissances armées ennemies.

"La bataille pour les positions centrales russes sont d'une extrême violence; continue le correspondant du "Lokal Anzeiger". Les Alliés teutons en sont prévenus, mais la bataille pourrait bien finir

également par la défaite de l'ennemi".

Paris, 6.2.—Le correspondant du "Petit Parisien" à Milan publie la dépêche suivante:

"Goritz a été évacuée par l'état-major autrichien".

D'après une dépêche à la "Tribune" de Genève, nombre de personnes arrivées à Milan disent que les Italiens ont pris Goritz, après une rude bataille.

Une autre dépêche de Chiasso au même journal, annonçait hier que la chute de Goritz était imminente et que la ville avait subi un terrible bombardement. La dépêche ajoutait:

La bataille se continue acharnée sur le plateau de Carso, où des deux côtés on subit de grandes pertes. Les Italiens ont bombardé Plava vendredi et samedi, détruisant le fort No 3, le plus puissant de la place, et aussi un canon de 12 pouces.

Base-Ball

Nous demandons pardon à nos amis du club de Base-Ball d'Edmundston du fait qu'une erreur involontaire nous a empêché de signaler le brillant succès qu'ils ont remporté dimanche le 18 courant sur le club de Fort Kent, Me. La partie a été belle et, malgré les efforts désespérés des Américains, nos hommes remportèrent la victoire par un score de 16 à 4.

Nous devons en justice pour nos visiteurs signaler le fait qu'un accident ayant empêché un de leurs meilleurs hommes de jouer à partir du 4e inning a contribué beaucoup à affaiblir leur club et a été un facteur de leur défaite. Sans cela le score aurait peut-être été un peu plus serré.

La plus belle partie de la saison sans contredit, la plus chaleureusement contestée, a été celle de dimanche dernier de nos hommes contre le club de la Rivière Bleue, P. Q. Pendant toute la partie l'enthousiasme a été à son comble. D. part et d'autre les bons coups étaient acclamés et quand nos hommes virent frapper pour la dernière enning le score était de 10 à 10. Le club d'Edmundston fit alors le point qui lui donna la victoire.

Le club de la Rivière Bleue a surpris tout le monde. Il comprend de très bons joueurs et les nôtres ont besoin de s'entraîner s'ils veulent aller les battre sur son terrain. Soyons justes tout-fois pour les nôtres. Quand le dernier point fut enregistré notre club n'avait pas encore un seul homme "out" et la partie eut-elle continué, le club d'Edmundston avait bien les chances de se mettre en avant de plusieurs points.

Au commencement de la saison notre club n'avait pas d'entraîneur et sa défaite par le 2e club de Van Buren n'a surpris personne. Nos joueurs doivent se rendre compte qu'il est important de s'exercer. Nous espérons le voir bientôt lutter contre le 1er club de Van Buren et nous n'avons pas de doute que le résultat leur sera favorable.

Annoncez dans Le Madawaska

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Edm. 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-gévre des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Eraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National "519"
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

S'assurer dans une Compagnie qui vous est inconnue est comme prêter de l'argent à un étranger

L'Assurance sur la Vie est une chose sérieuse pour toute personne ou pour toute famille. Voyez à ce que votre Police soit placée dans une Compagnie dont la réputation d'intégrité est hors de doute. Depuis 67 années l'Union Mutuelle de Portland a toujours promptement payé toutes réclamations légitimes, et elle est connue comme une Institution qui fait honneur à ses engagements.

A. P. LABBIE,
G. rant.
Agence: FORT KENT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.

PARTIE DE BASE-BALL

DIMANCHE LE 1er AOUT

ST-LEONARD vs. 2e club EDMUNDSTON

La partie commencera à 2 hrs

Allons encourager nos joueurs.

E. V. ALBERT, MANAGER. TELEPHONE 48-61

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO.

John Collins, Ginger Ale (Belfast),
Beer, Ironbrew, Champagne Cider,
Orange, Cream, Line Juice
Soda, Etc., Etc.

Post Office Albertine, N. B.

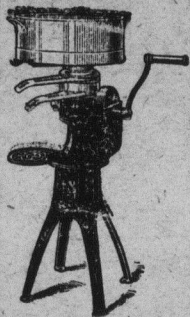
ST. HILAIRE STATION, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

- JOHN B. CLAIR, St. John, N. B.
- JERRY BOYD, St. John, N. B.
- ALAN NADEAU, N. B.
- PAUL E. CYR, Edmondston, N. B.
- PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
- TOON THERRIAULT, Green River
- A. B. VIOLETTE, St-Leonard
- BARTLEY MARTIN, Martins
- S. SIMKEVITZ, Grand Falls
- DOCITH NADEAU, Baker Brook
- TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding



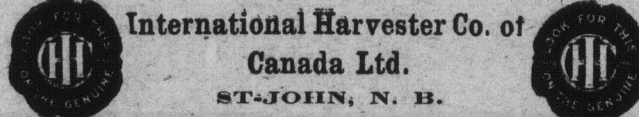
Aussi les lignes suivantes : Lieuses, Moissonneuses, Faucheuses, Rateaux, Wagons, Feed Grinders, Presses à Foin, Charrues Oliver Cultivateurs, Huile, Engins, Turbine et accessoires pour reparage.

Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction. Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanisme simple, un bon écremeur facile à laver et facile à tourner.

Tous les avantages sont compris dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grandes roues pour répondre au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches. Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur.

Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve.

L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous pouvez faire parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres. Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence locale McCormick la plus rapprochée ou à la



ANNONCEZ DANS "LE MADAWASKA"

Rien ne paraît plus révoltant que ces jeunes femmes d'une amabilité agaçante avec les jeunes gens dans les réunions mondaines, et qui ont l'air de n'accorder aucune attention à leur mari. Les savants assurent que du lait conservé dans une bouteille en verre rouge ou entouré d'un papier rouge, se conserve beaucoup plus longtemps que dans une bouteille ordinaire.

Le steamer américain "Leelanaw" a été torpillé par un sous-marin allemand

Autrichiens prisonniers. Destruction d'une station de sous-marins. Pour se protéger contre les gaz asphyxiants.

18,000 Autrichiens prisonniers

Londres, 26.—Le correspondant du *Chronicle* rapporte que depuis le début des hostilités, les Italiens ont fait prisonniers 18,000 Autrichiens. On calcule que pas plus de 1,000 Italiens sont tombés entre les mains des ennemis sur le plateau de Carso.

Un autre steamer coulé

Montréal, 26.—On apprend à la Bourse ce matin qu'un sous-marin allemand a coulé aujourd'hui au large de la côte nord-ouest de l'Ecosse, le vapeur américain "Leelanaw" parti d'Archanger le 8 juillet pour Belfast avec une cargaison de lin. Les membres de l'équipage sont saufs et ont été transportés à Kirkwall dans leurs propres chaloupes.

Destruction d'une station de sous-marins

Toufon, France, 26.—Le nouveau destroyer français "Le Bisson" a détruit la station des sous-marins et des avions autrichiens de l'île de Lagosta, à l'extrémité sud du groupe d'îles Dalmates de l'Adriatique.

Pour se protéger contre les gaz asphyxiants

Londres, 26.—Au dire du correspondant du "Post" à Pétersbourg, les Russes ont découvert un moyen simple, mais efficace, pour faire face aux attaques livrées par les ennemis avec du gaz asphyxiant. Ils creusent une ouverture en face de leurs positions et la remplissent de mousse. Dès que les éclaireurs signalent des préparatifs d'attaque, les Russes versent une grande quantité de pétrole dans cette excavation et y allument le feu. Quand le nuage de gaz

fait son apparition toute la mousse est en flamme, les courants d'air changent de

direction et emportent les vapeurs au dessus des troupes. Guerre aux dirigeables

Londres, 26.—Le baron Michelham offre une prime de (Suite à la première page)

Vente d'Écoulement de JUILLET

La dernière chance d'acheter de la lingerie d'été à des prix très bas

Du 21 au 31 Juillet

J'offre mon assortiment entier de Chapeaux pour Dames, Demoiselles et Enfants comprenant tous les genres et toutes les formes en noir, blanc et toutes couleurs qui sont à la mode.

- Chapeaux non garnis : deux prix seulement pendant cette vente, 50c. \$1.00
- Chapeaux garnis pour Dames, Demoiselles et enfants réduits à 50c. \$1.00
- Chapeaux de toilette : 2. 3. et 4.00
- Fleurs, variétés de cette saison dans toutes les couleurs populaires 15c. et 25c.

La Vente Commencera à 8.30h.

Melle G. Emmerson

Edmondston, N. B.

Feuilleton du Madawaska LA BRISURE par PIERRE L'ERMITE

Quatrième Partie

34 (Suite)
— Vous ne me répondez pas !
— Et quoi vous répondez ! Je m'écouterais, je dirais à Olympie : "Remettez toutes ces fleurs dans l'armoire, on ne fête plus la Vierge qu'après la victoire de Dieu !". Je descends au chantier, je vais parler aux hommes... leur demander ce qu'ils me reprochent, et pourquoi ils me font cette guerre au couteau... Je veux leur montrer qu'ils sont les instruments inconscients des Loges, et qu'en fermant leur égoïste, ils agissent contre eux-mêmes, contre les traditions saintes de tout un passé, contre l'avenir moral de leurs enfants !
— Mais faites cela !... Moi, je me charge des femmes !
— Je m'écouterais... oui, mais je dois en écouter d'autres. Vous savez bien que l'entrée des Bas Herbiers nous est interdite. Voulez-vous que je me fâche avec votre père ?
— Vous préférez vous fâcher avec Dieu ?
— Mais non !... Car ce Dieu a vu

tout, de vos gâteries, de vos dîners, de vos délicatesses, trop affiné, trop aristocrate, moi aussi, fils d'un manouvrier pourtant !... L'autre jour, j'ai croisé la sortie de la carrière, et un terrassier a crié à un de ses camarades : "Regarde donc le curé !... Il est rouge de peur !..." Or, Pascal, quelle honte pour moi !... C'était vrai, j'étais rouge de peur... d'émotion physique, sans doute... mais d'émotion tout de même ! Il se dégage des masses ouvrières une impression de force brutale, et je ne la surmonte plus que difficilement. A moi, le conducteur de peupliers, les réunions publiques font peur !... Et pourtant, si je suis curé, c'est pour les ouvriers d'abord... Leur rude apostolat est le premier qui s'impose à mon zèle !... Et je suis devenu un prêtre d'ombre... un neurasthénie... un prélicateur de petite chapelle... un conservateur de choses toutes faites... un garçon de musée religieux !... J'ai fui le chemin immense pour le jardin fermé !... Et tout ce qui arrive dans notre pays est logique et fatal !... Ah ! Pascal, que Dieu ait pitié de moi !...
— Qu'il ait pitié de nous !...
— De nos mains trop blanches... de nos bras trop mous pour la reconquête des démocraties !...
— Ecroulé sur un banc d'église, l'abbé Bourgeois mit la tête dans

ses mains, et pendant quelques instants, sembla regarder avec désespérance une vision intérieure...
— Comme il était là, le visage dur, crispé, une voix dégagée se fit entendre dans le silence du sanctuaire, celle d'Olympe, qui achevait d'épingler les roses en papier sur l'andrinople bleue de l'autel.
— Dites donc, Monsieur le curé... je suis trop près pour me rendre compte... les roses font-elles bien le cœur avec le poignard ?
— Comment ?
— Je vous demande si les roses font bien le cœur ?... cria-t-elle plus fort.
— Les regards de Pascal et de l'abbé se croisèrent en une même pensée.
— Mais oui, ma pauvre Olympie, répond le curé d'une voix lasse... elles font le cœur !
— Et le poignard ?
— Le poignard aussi !...
— Alors tout va bien !...
— Et très contente d'elle-même, Olympie descendit de l'échelle.
CHAPITRE V
Toute la semaine qui précéda le dimanche des Rameaux, jour où le Conseil devait se réunir, les Herbiers présentèrent l'aspect d'un pays en révolution. Il ne passait pas de jour sans une manifestation

ou une dispute provoquée par les carriers. Les cultivateurs d'en-haut, passifs comme la plupart des bons, auraient vivement désiré travailler en paix dans leurs champs loin du misérable sectaire, auteur de toutes leurs divisions.
— Mais Cudegué, comme tous les mauvais, est un officieux. A peine a-t-il fermé son école qu'il dégringole le raidillon des carrières, et là, bien sur son terrain, il va des uns aux autres, réchauffe les tièdes, fanatise les ardents, les prend par ce gros amour-propre bête, avec lequel on transfigure, devant les pauvres d'esprit, l'ignominie des brutalités les plus répugnantes.
— Quand, à 5 h. 1/2, trichant tous la commune d'un demi-heure de travail, les ouvriers quittent le chantier, ils sont chargés comme des explosifs, et s'en vont, dans les deux calarats, ou chez les voisins, colporter des histoires sans nombre sur la félonie, la rapacité, la paresse des bourgeois en général, des Herbiers en particulier, sur les crimes des prêtres qui conspirent sans cesse, comme les curés des Herbiers et de Crémone contre la République.
— Puis, après la station chez "manman" le cafetier d'en Bas, où toujours il se trouve quelqu'un pour payer des "tournées", arrive le moment des bagarres. Les carriers remonte la route et rencontrent les garçons de ferme qui la descendent, assis sur le dos de leurs chevaux qu'ils mènent boire à la Seine.
— Bonjour, cures !... orient régulièrement les carriers.
— La plupart des vieux paysans ne répondent pas, mais les jeunes, moins philosophes, sautent à terre, et se plantent devant les ouvriers, au milieu de la route.
— Cures !... Et puis après ?... Veux tu la Confirmation ?...
— Alors ce sont des batailles terribles entre les jeunes hommes : blouses blanches et bonnets bleus se mêlent, roulent, rebondissent furieusement sur le chemin, les poings s'abattent sur les crânes durs avec des "han" de bûcherons. Hurlent encore quand les fouets et les pics ne se mettent pas de la partie !... Et l'on se sépare en se disant : "A demain !" avec des yeux qui flambaient de haine.
— Le matin suivant, Cudegué boit du lait en écoutant les prouesses de ses carriers. Quand l'un d'eux est blessé, il le sacre "martyre de la cause", lui donne une belle pièce de cent sous, qu'il prend on ne sait pas où, et souffle sur son orgueil unévidente volonté de revanche. A tous, il a promis un banquet le lendemain de la victoire de la République, c'est ainsi qu'il appelle (A Suivre)

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA STRANGER Un an, \$1.00 Six mois, 50c Un an, \$1.50 Six mois, 75c

TARIF DES ANNONCES Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts par insertion subséquente, la ligne... 5 cts Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts par insertion subséquente... 25 cts

NOTES LOCALES

MM. Jos Gagné et Philippe Martin qui étaient venus passer le dimanche dans leur famille sont retournés à la Rivière Bleue. M. J. Bte Frenette, employé aux Assises à Québec, était dans notre ville samedi dernier, par affaires. M. Wilfrid Demers, de St-Jacques était à Edmundston samedi. M. Delphis Levesque de St-Jacques était en ville ces jours derniers.

Ste-Anne, N. B.

Dans cette paroisse avait lieu la semaine dernière une très belle retraite prêchée par les Révérends Pères Lemire, et Saucier, Rédemptoristes. Il était très édifiant de voir combien les gens y assistaient en grand nombre, ce qui fut une grande consolation pour notre bon et dévoué curé le Rev. M. Bérubé.

St Jacques, N.B.

M. Roch Noreau de la maison Thibodeau Frères & Cie de Québec était de passage ici, samedi dernier. L'excursion qui devait avoir lieu sur le Témiscouata, samedi dernier, a été annulée. Les gens de Saint-Jacques qui l'attendaient en ont été quittes à faire passer une longue veillée aux voisins du débarcadère. Si le Temiscouata veut faire des excursions de nuit, il devrait au moins fournir une salle d'attente convenable, afin que les passagers ne soient pas à l'incmoder les voisins jusqu'à 2 et 3 heures du matin.

PLUIE

Ces jours derniers, M. le Curé est allé visiter les concessions de Saint Jacques et une partie de celles du Petit Sault, dans le but de voir et pouvoir recommander l'endroit le plus propice pour placer l'église de la nouvelle paroisse que Monseigneur veut ériger.

PLUIE

Le long d'un mur, un chien morne à leur piste, Frottent, mouillés, de grands bœufs en retard; La terre est boue, et le ciel est brouillard, L'homme s'ennuie: oh! que la pluie est triste!

Un Grand Chef

C'était un général, commandant une armée, Et son fils, lieutenant, sous ses ordres servait. Or, disaient les jaloux, le jeune homme devait User de la faveur qu'il avait réclamée... Il en abusa même! Écoutez bien comment!

Mais le général dit, en secouant la tête: "Mon fils ayant d'abord exprimé ce désir, Vous comprenez, messieurs, que je dois le choisir". A de tels arguments se peut-il qu'on réponde? Déjà, le lieutenant a rassemblé son monde. Son père, en l'embrassant, lui dit: "Fais ton devoir!" Et le jeune homme part, en criant: "Au revoir!"

PLUIE

Il pleut. J'entends le bruit égal des eaux; Le feuillage, humble, et que nul vent ne berce, Se pencher, et brille en pleurant sous l'averse; Le deuil de l'air afflige les oiseaux. La bourbe monte, et trouble la fontaine; Et le sentier montre à nu ses cailloux.

Poudres Nervines de MATHIEU

Pour tous les Maux de Tête et Névralgie. Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le manque de Sommeil, l'état fébrile et la Grippe. EN VENTE PARTOUT 25c la boîte. Si votre fournisseur ne les a pas, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué., vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA. Fondée en 1900. Inscrite par Acte du Parlement en juillet 1900. SIÈGE CENTRAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé: \$2,000,000.00. Capital payé et surplus: \$1,663,900.94.

HAUTES NOUVEAUTES. Satisfaction et coupe garanties. Ouvrage livré dans le plus court délai. Voilà ce que nous offrons au public qui aime à être bien habillé. Nous venons justement de recevoir un nouvel assortiment d'habillements, de vestes de fantaisies et de pantalons.

AUX MARCHANDS Du Madawaska. La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE. Limitee. Nous portons un stock considerable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc.

Nous parlerons français. Le dernier numéro du "Passe-Temps" (329) contient neuf morceaux de musique dont voici les titres: 10 Le Réveil de la France, chanson patriotique inédite créée par Ocellier; 20 Au Drapeau, chant patriotique interprété par Emile Gagné; 30 Vive la France! solo et chœur, par Ernest Lavigne; 40 Valse Tricolore, joli morceau inédit pour piano.

La farine Snow White fait du meilleur pain